

De tout temps, les lieux d'histoire et l'histoire des lieux se sont conjugués pour former une trace visible et invisible constituant un champ tellurique qui prend sa source dans le cœur des hommes qui l'ont constitué. Ces champs de mémoire ont investi au travers de la vie quotidienne des citoyens, des endroits spécifiques qui ont souvent été dénaturés par l'urbanisme anarchique de l'après-guerre où seul comptait, la réorganisation économique et sociale en vue d'optimiser la reconstruction, la restructuration d'une nouvelle perspective de vie urbaine. C'est en modifiant l'espace et le temps que la conception de ville moderne est née. Les prémices de cette re-modélisation de la cité ont eu de grands inspirateurs, parfois utopistes. Le Corbusier, l'école du Bauhaus, Mallet-Stevens, jetèrent les bases de cette réorganisation de la ville pour placer au centre de la cité rayonnante, l'idée d'un bonheur de vivre par l'environnement.

Les années 60 annoncèrent la déstructuration du modèle originel, car de nombreux lieux ont été abandonnés au profit d'autres, généralement situés à la périphérie des cités urbaines. Ces zones commerciales et industrielles ont regroupé les acteurs économiques de la ville.

Dans cette dynamique de mutation, ce sont constitués progressivement les îlots des communautarismes pour reconstituer la patrie perdue, la terre lointaine des racines et des origines comme une survivance à une tradition ancestrale déplacée dans un autre environnement, un autre espace de la réalité urbanistique où les sources culturelles doivent se déplacer et se reconstruire dans une « Terra Incognita ». C'est ainsi que s'est créée une nouvelle mixité sociale et culturelle.

La réhabilitation d'un espace comme le 6B vise à créer une nouvelle cohésion sociale par la créativité, la ré-crativité, la culture au sens large du terme. Les nouveaux acteurs de la ville ont compris que c'est par cette dynamique que les communautarismes peuvent se rejoindre dans un espace multiculturaliste. Même si en France et en Europe, contrairement à l'Amérique du Nord, le Multiculturalisme reste un serpent de mer, la mutation pluriculturelle s'accomplit par le truchement des nouvelles générations qui vont constituer le nouveau tissu social de demain.

Les fragments d'ici sont autant d'empreintes et de traces que la vie urbaine imprègne de sa diversité, de sa pluridisciplinarité pour former un lieu, un tout dans un espace commun de partage et de création. Acteurs, spectateurs se conjuguent dans une représentation collective de la cité pour apporter et créer l'originalité de ce lieu qu'est le 6B.

On peut dire qu'un projet comme le 6B vise à reconstituer l'antique conception de l'Agora, en lui donnant une dimension culturelle qui est l'essence même de toute société. L'art et la culture sont deux ferments essentiels qui unissent et dynamisent la notion de multiculturalité parce que celle-ci vise à rassembler dans la pluralité des expressions culturelles.

Ces nouveaux champs du possible offrent la possibilité, non à redonner vie, mais la proroger en faisant battre le cœur de la cité par la richesse de sa diversité. C'est en s'inscrivant dans le présent que ce type de projet de réhabilitation dessine les contours de la société de demain.

Jeff Le MAT

Psychanalyste, Docteur en Psychosociologie de L'Université Concordia de Montréal, Anthropologie et Ethnosociologie.
Urbanisme, Mc Gill University of Montréal.
Design & Interior Design, Parsons School of New York.
Space Planning & Scenography, Otis Studio Los Angeles.

Topographe et Urbaniste de formation, spécialisé dans la scénographie, Jeff Le MAT a collaboré avec les architectes Moshé Safdie, Jo Coenen, Philip Johnson, ainsi que le musée d'Art Moderne de New York ou L'Institut Nationale de L'architecture de Rotterdam. Depuis les années 1990, il se consacre plus particulièrement à la psychanalyse Jungienne et la psychosociologie. Influencé par de nombreuses années au Québec et aux Etats-Unis, il a conjugué l'esprit du nouveau monde avec celui de la vieille Europe pour constituer un champ de pensée humaniste. Depuis plusieurs années, il participe à l'organisation d'évènements culturels et présente le travail de nombreux artistes. L'esthétisme est le facteur clé de son existence.